

# INSÉCURITÉ DANS LES ZONES FRONTALIÈRES

2023 GLOBAL REPORT ON FOOD CRISES  
JOINT ANALYSIS FOR BETTER DECISIONS



**L'intensification des conflits et l'insécurité civile et transfrontalières continuent d'entraîner une détérioration de la situation alimentaire et nutritionnelle principalement dans cinq pays de la région – le Burkina Faso, le Mali, le Niger, le nord du Nigéria et l'ouest du Tchad – en raison de la persistance de la crise sécuritaire dans le bassin du lac Tchad et la région des trois frontières au sein du Sahel central, et une intensification du kidnapping et du grand banditisme au nord-est et centre-nord du Nigéria.**

L'insurrection dans le bassin du lac Tchad est à l'origine de l'un des conflits les plus prolongés au monde, marqué par des enlèvements, des attaques suicides, des recrutements forcés et opportunistes, des violences sexistes et des violations des droits de l'homme.

De même, dans le Sahel central, la présence de groupes extrémistes couplée à l'instabilité politique a entraîné une recrudescence de la violence, du terrorisme et des conflits armés.

Il est particulièrement préoccupant que les zones frontalières du nord des pays côtiers, à savoir le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Ghana, la Guinée et le Togo, aient connu une recrudescence de la violence qui se propage depuis le Sahel central.

La crise sécuritaire a entraîné un déplacement massif de populations et une perturbation des moyens d'existence, de la transhumance pastorale, des marchés et du commerce.

Dans les zones les plus gravement touchées, la fourniture d'une assistance humanitaire reste très compromise. En témoigne le fait très préoccupant qu'environ 42 700 personnes dans les régions de la Boucle du Mouhoun et du Sahel au Burkina Faso et environ 2 500 dans la région de Ménaka au Mali sont projetées être en catastrophe (Phase CH 5) pendant la période de juin à août 2023 (CH, mars 2023).

## Augmentation des incidents violents

Le nombre d'événements d'insécurité et de conflits dans les cinq pays a augmenté de 58 pour cent en 2021 par rapport à l'année précédente et de 27 pour cent en 2022, selon le Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED). Au cours du premier trimestre de 2023, la fréquence des événements d'insécurité est élevée et correspondait à la même grandeur observée en 2022 (ACLED, mai 2023).

Un débordement d'insécurité dans le nord du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Ghana et du Togo a entraîné des déplacements transfrontaliers, avec plusieurs milliers de nouvelles personnes déplacées en 2022.

## Déplacements internes et transfrontaliers

La région est confrontée à une crise croissante de déplacement, avec 6,62 millions de personnes déplacées internes (PDI) dans les cinq pays touchés par les conflits et 1,24 million de réfugiés et demandeurs d'asile dans 15 pays en fin de 2022.

Le Nigéria et le Burkina Faso comptent à eux seuls 83 pour cent des PDI de la région, avec ces populations en augmentation rapide (voir graphique de personnes déplacées internes par pays). Le nombre de PDI au Nigéria est passée de 3,18 millions en janvier 2022 à 3,57 millions à la fin de 2022, à la suite des conflits persistants dans le nord-est du pays et à l'augmentation de l'activité criminelle dans les régions du nord-ouest et du centre-nord.

Le nombre de PDI au Burkina Faso a augmenté de plus de 40 fois entre 2018 et 2022, passant de 47 000 à 1,88 millions, et a atteint 2,07 millions en mars 2023, ce qui en fait l'une des crises de déplacement à la croissance la plus rapide au monde (IDMC, mai 2022 ; CONASUR, mars 2023). Ceci est le résultat du fait qu'au nord du pays de nombreuses villes et villages sont assiégés par des groupes armés depuis le début de 2019, ce qui rend extrêmement difficile l'accès à la nourriture, à l'eau et aux autres biens et services de base pour les habitants (OHCHR, janvier 2023).

De surcroît, en fin de 2022 il y avait 1,24 million de réfugiés et demandeurs d'asile dans la région, dont presque la moitié était accueilli au Tchad, principalement en provenance du Soudan (voir graphique de réfugiés et demandeurs d'asile par pays). Depuis la recrudescence du conflit armé au Soudan à la mi-avril 2023, de nombreuses personnes ont été contraintes de fuir, avec le nombre de réfugiés au Tchad en passant de 592 000 en décembre 2022 à 680 000 en fin de mai 2023 (UNHCR, mai 2023).

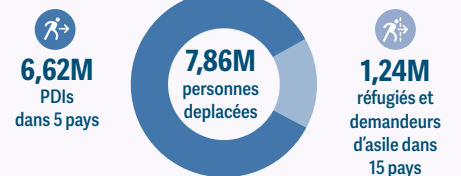
Le Niger reste le deuxième pays à abrité le plus grand nombre des réfugiés et demandeurs d'asile, avec des réfugiés principalement en provenance du Nigéria. Ensuite viennent la Mauritanie avec des réfugiés principalement en provenance du Mali et le Nigéria avec des réfugiés principalement en provenance du Cameroun (UNHCR, mai 2023).

Les déplacements des populations accroissent la pression sur les services sociaux de base, dont la congestion entraîne une pénurie de services essentiels tels que l'alimentation et les articles non alimentaires (ANF), le logement, la protection, la nutrition et les services de santé.

Par exemple, dans la région de Ménaka, au Mali, la détérioration sans précédent de la sécurité a conduit à ce que 50 000 personnes déplacées internes trouvent refuge dans des centres urbains, qui ne disposent pas d'infrastructures suffisantes pour couvrir tous leurs besoins en termes d'alimentation, d'eau, de logement et de santé (IRC, mai 2023).

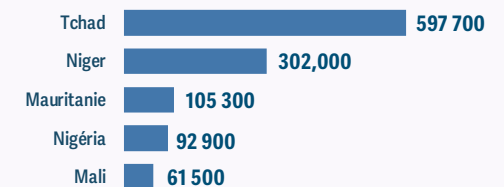
De même, le déplacement des populations a exacerbé la demande sur des ressources naturelles limitées, y compris les terres agricoles, les pâturages et l'eau, tant pour les populations déplacées que pour les populations hôtes. Ceci a abouti à une exploitation excessive et épuisement de ces ressources naturelles, mettant de plus en plus en péril la cohésion sociale et alimentant les conflits communautaires (OCHA, décembre 2022).

## Nombre de personnes déplacées dans 15 pays, fin 2022



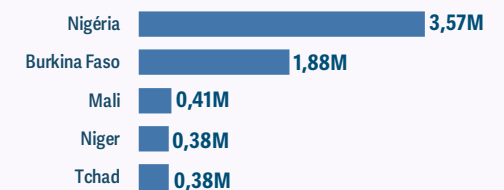
Source : UNHCR ; IOM décembre 2022.

## Les cinq pays avec le plus grand nombre de réfugiés et demandeurs d'asile, fin 2022



Source : UNHCR décembre 2022.

## Les cinq pays avec le plus grand nombre de personnes déplacées internes, fin 2022



Source : IOM décembre 2022.

## Perturbation des marchés, des moyens de subsistance et de la transhumance

Le déplacement massif causé par le conflit a eu un impact majeur et négatif sur la disponibilité alimentaire et les marchés en limitant la production locale de cultures et en augmentant la dépendance des ménages déplacés aux marchés pour se procurer de la nourriture en 2022 et 2023 ; ce qui a exercé une pression supplémentaire sur les prix déjà affectés par l'inflation. Cela a été le cas particulièrement dans des marchés situés en zones d'insécurité au Burkina Faso et au Mali, où les prix des céréales de base demeuraient entre 17 et 33 pour cent au-dessus de leurs niveaux de l'année précédente (FAO-GIEWS, May 2023).

Les conflits et les mauvaises conditions de sécurité ont entravé des transhumants, avec des déplacements massifs des troupeaux atypiques vers les zones soudanaises et les pays côtiers observés. Ceci a entraîné par endroits une forte concentration des troupeaux et l'épuisement des pâturages et des points d'eau, la détérioration de l'état corporel du bétail et une augmentation des affrontements entre agriculteurs et communautés pastorales concernant l'utilisation des terres. L'ensemble de ces conditions a entraîné des pertes économiques et alimentaires.

En avril 2022, l'insécurité a bloqué plus de 1,3 million de têtes de bétail dans plusieurs zones frontalières en Afrique de l'Ouest, notamment dans la région de Tahoua au Niger et dans la zone des trois frontières entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger (OCDE, décembre 2022).



© WFP/ALAINES DAVID

Le regain d'insécurité au Soudan depuis avril 2023 a entraîné un afflux supplémentaire de réfugiés en provenance de plusieurs points d'entrée de l'autre côté de la frontière entre le Soudan et le Tchad. Dans le camp de réfugiés de Farchana beaucoup séjournent et dorment sous les arbres, se protégeant à peine de la chaleur de 40 degrés.